



## NOTICE BIOGRAPHIQUE



**SŒUR BIBIANE BLANCHARD**  
*Jacinthe-de-Fatima*

retournée à la Maison du Père le 16 avril 2023  
à l'âge de 93 ans  
dont 74 ans de vie religieuse

+ 2500

(2138)

***« Le Seigneur est ma lumière et mon salut.  
Il est le rempart de ma vie, je n'ai rien à craindre.  
Une chose que je demande, c'est d'habiter la  
maison de mon Dieu tous les jours de ma vie.  
Je veux chanter, je veux jouer pour mon Dieu. » Ps 26***

Ce beau psaume 26 a été la boussole spirituelle de Soeur Bibiane. Il a été lumière sur son chemin de vie. La confiance, l'espérance en son Seigneur, la certitude de sa bienveillante présence ont été les clés de sa vie spirituelle.

Sa vie, toute tournée vers son Dieu pris naissance dans le cœur de ses parents : Henri Blanchard et Nathalie Fontaine. Septième d'une famille de 11 enfants, Marie-Reine Bibiane Blanchard apprendra, très jeune, le partage, le sacrifice et le devoir. Née à Abbotsford, Québec, Bibiane déménagera, à 5 ans, à Moonbeam, petit village dans le Nord de l'Ontario. Mme Blanchard raconte un fait amusant de ce déménagement à Bibiane qui le relate d'une façon bien colorée dans ses mémoires. « Au moment du départ d'Abbotsford, deux petits garçons du voisin et du même âge que moi supplient maman. « Madame, laissez-nous Bibiane pour jouer. Vous avez d'autres enfants et nous, nous n'avons pas de petite sœur. Nous allons l'acheter. » Et, maman est entrée dans le jeu. « Combien me donnez-vous? » Et un des petits de répondre : « Cinq piastres, et si ce n'est pas assez, je vais aller en demander à Papa. » Amusant, certes, mais qui dit aussi que la petite Bibiane avait su se faire de très bons amis.

Malgré les demandes des petits, Bibiane a pris le chemin du Grand Nord ontarien avec la famille. Elle a connu les 40 degrés sous 0 et les longues marches pour aller à l'école. Pour que le chemin soit moins long et qu'il fasse moins froid, la pédagogue, Mme Blanchard leur a donné un truc commode pour la vie : « En chemin, les enfants, il faut chanter! » Un conseil que la petite Bibiane, devenue grande, a bien mis en pratique grâce à un talent marqué pour le chant.

À 15 ans, elle demande à ses parents la permission d'entrer chez

les Sœurs Grises. Mme Blanchard, ancienne pensionnaire chez les Sœurs de la Providence, donne sa permission en lui disant qu'elle est une privilégiée. Son père, lui aussi, accepte. Et le matin du départ, à la gare, il lui dit : « Bibiane, ne nous oublie pas. Tu auras la chance d'aller à la messe et de communier tous les matins. Prie bien pour tes parents et chacun de ta famille. » Cet envoi tout évangélique reflète bien les valeurs du foyer.

Bibiane est reçue à Ottawa par nulle autre que la supérieure générale Mère Saint-André-Corsini. La Congrégation avait décidé, sagement, de ne pas la faire entrer au Postulat, mais bien de lui faire commencer le Juvénat. Le Juvénat était une étape toute nouvelle, avant le Postulat afin de permettre aux jeunes filles pensionnaires de parfaire leurs études et de mieux discerner l'appel de Jésus-Christ. Elle fut donc la première juvéniste de la Congrégation. Après 2 ans, munie d'un diplôme, elle fait son entrée officielle dans la Congrégation et deviendra, en 1948, Soeur Jacinthe-de-Fatima. Et puis, elle entame ses études en éducation.

Et quelle éducatrice elle fut! Sa joie communicative, son amour des petits, sa pédagogie naturelle ont fait d'elle une professeur recherchée et aimée. Le dessin et le chant avaient une place d'honneur dans sa classe. Et, elle donne à des milliers de jeunes le conseil de sa mère : « Quand tu es triste, quand tu te sens seule, chante, chante fort, fort. » Et, elle leur montrait le chant anglais : « You are my sunshine! » Ainsi, les enfants se sentaient aimés. Le plus beau cadeau que l'on puisse offrir à un enfant, c'est de lui montrer l'étoile. C'est ce qu'elle a fait. Sa devise personnelle : « Plus haut, toujours plus haut » venait appuyer cette citation. Puis, attirée par les plus faibles, elle fait un cours pour les malentendants. Elle donne à son enseignement tout son amour de compassion et a le tour de faire rire à travers le langage des signes.

La vraie grandeur de Soeur Bibiane se trouve dans son dévouement, sa générosité et son don de soi qui ne connaissait pas de bornes. Sa santé a souvent connu des revers importants à cause de ce trop-plein d'énergie à vouloir trop aider. Cette santé

fragile la faisait souffrir et lui a fait comprendre l'action rédemptrice de la croix.

Si elle laisse un héritage humain important, elle nous laisse surtout un bel héritage spirituel. Se fier à Dieu, malgré vents et marées, trouver son Dieu dans la prière, découvrir et approfondir la Parole de Dieu, toujours chanter le long du chemin ne sont que quelques-uns de son legs. Les dernières années de sa vie auront été des années de grâce qui lui ont permis de mieux comprendre la profondeur et la largeur du cœur de Dieu. Ces années furent une préparation à cette rencontre de lumière qu'elle vit aujourd'hui. Le psaume 26 aura pris toute la place dans l'après-midi du dimanche de la Divine Miséricorde. « Le Seigneur est ma lumière et mon salut! Une chose que je demande, c'est d'habiter la maison de mon Dieu tous les jours de ma vie. »

Oui, Soeur Bibiane, tu peux maintenant chanter pour ton Dieu. Tu es dans la lumière de Celui qui t'a aimée profondément et que tu as aimé de tout ton cœur. Tu habites la maison de ton Dieu. Merci, Soeur Bibiane d'avoir enrichi et enchanté nos chemins. Nous te redisons ce que ton père t'a dit à la gare de Moonbeam, lors de ton départ pour le Noviciat : « Bibiane, ne nous oublie pas, prie pour nous. » Veille sur chacun et chacune de nous. Et, comme tu l'as si bien dit : éternelle amitié! Au revoir!

